

Dimanche 13 Décembre 2015
Homélie du 3^e dimanche de l'Avent
Maubeuge Sacré Coeur

Ce soir, nous sommes rassemblés pour la dernière messe des jeunes de l'année 2015. Pour venir, il a fallu traverser, une nuit noire et froide de décembre, une nuit qui en a peut-être découragé plus d'un, à moins qu'ils se soient égarés dans les grandes surfaces pour y faire les courses de Noël, ou bien qu'ils aient du rester à la maison pour faire les nombreux devoirs que Notre Dame de Grâce, m'a-t-on dit, leur a donné.

Mais vous qui avez traversé la nuit, vous qui êtes venus dans l'église du Sacré-Coeur ce soir, soyez les bienvenus. C'est une parole de saint Paul qui vous accueille : **Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur.** Ce soir nous entrons dans le troisième dimanche de l'Avent. et c'est le dimanche de la joie. **Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, tressaille d'allégresse, fille de Jérusalem !**, chante le prophète Sophonie.

Vous vous demandez peut-être pourquoi ce dimanche est celui de la joie ? **Parce que le Seigneur est proche.** Ça, c'est le message des 4 dimanches de l'Avent. Mais, ça veut dire quoi **Le Seigneur est proche** ? Certains pourraient interpréter cette phrase en disant : dans 12 jours, c'est Noël et nous fêterons la venue de Jésus, sa naissance voici 20 siècles.

Mais l'Avent est à comprendre autrement. **Le Seigneur est proche**, ça veut dire que Dieu est à tes côtés, chaque jour de ta vie. Peut-être que tu ne le sais pas, que tu n'en as pas pris conscience. On ne découvre pas ça d'un coup de baguette magique, il faut parfois toute une vie. Mais c'est la foi des chrétiens, notre foi : nous croyons que Dieu est avec nous, chaque jour, que ce soit un jour heureux de notre vie ou un jour difficile. **Le Seigneur est proche** et tu peux compter sur lui et tu peux te tourner vers lui, comme le disait saint Paul : **Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte. Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.**

Le Seigneur est proche chaque fois que l'un de nous l'appelle, chaque fois que notre prière se tourne vers Dieu, chaque fois que de nos coeurs jaillissent ces mots : **Viens, Seigneur Jésus !** Alors nous entrons en Avent. L'Avent ce n'est pas seulement un temps liturgique, 4 dimanches dans l'année, l'Avent, c'est un état d'esprit, c'est une expérience spirituelle, l'expérience de tout être humain qui ouvre sa vie à Dieu.

Je peux résumer cela en une question : est-ce que tu attends Dieu dans ta vie ? On peut croire en Dieu et pas attendre sa venue, parce que pas le temps, parce que trop de choses à faire. Mais si nous ouvrons vraiment nos coeurs à l'Évangile, à la Parole de Jésus, alors comment ne pas l'attendre, comment ne pas dire : **Viens, Seigneur Jésus !**

Ceux d'entre vous qui ont déjà été amoureux dans leur vie, le comprendrons très bien. Quand on est amoureux de quelqu'un, on l'attend, on espère sa venue. Comme le dit un texte de la Bible, le Cantique des Cantiques : **Voici la voix de mon bien-aimé ! C'est lui, il vient... Il bondit sur les montagnes, il court sur les collines, mon bien-aimé, pareil à la gazelle, au faon de la biche. Le voici, c'est lui qui se tient derrière notre mur : il regarde aux fenêtres, guette par le treillage.** Et ce temps d'attente est toujours trop long.

Et nous, est-ce que nous sommes amoureux de Dieu ? Est-ce que nous attendons avec impatience le moment de le rencontrer, de pouvoir lui dire : **Viens, Seigneur Jésus !**

Dans ce troisième dimanche de l'avent, nous lisons l'histoire de Jean-Baptiste, ce grand prophète qui est venu juste avant Jésus, celui qui invitait les gens à changer de vie : **Préparez les chemins du Seigneur.** Et qu'est-ce que lui répondaient les foules qui venaient l'écouter ? Une chose : **que devons-nous faire ?** Ces hommes, ces femmes, ces enfants qui rejoignaient Jean Baptiste, n'avaient pas vraiment de plans ou de projets. Ils venaient libres et pauvres. Ils venaient en état d'attente, en état d'Avent.

Jean Baptiste les renvoie au quotidien, à l'ordinaire de leur vie : **Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même !...** « **N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé.** »... « **Ne faites ni violence ni tort à personne ; et contentez-vous de votre solde.** »

Que devons-nous faire ? Cette question, elle n'est pas seulement pour les gens du temps de Jean-Baptiste, elle est pour nous maintenant. Comment être chrétien aujourd'hui ? Comment vivre l'Évangile dans le quotidien de mon existence ? Comment ne pas le réduire à un petit rendez-vous du dimanche mais le vivre comme l'appel brûlant à la joie, joie de tout notre être, joie de toute notre vie.

Se mettre en état d'attente, en état d'Avent, **Viens, Seigneur Jésus !**, c'est se laisser saisir par la joie de Dieu. Cette joie, elle n'est pas illusion, elle n'est pas une drogue, un quelconque opium du peuple qui nous ferait fermer les yeux sur les difficultés de la vie, sur les épreuves du monde. Le prophète Sophonie évoque les accusateurs, l'ennemi, le malheur, les mains qui défaillent. Mais au coeur de l'épreuve, dans un monde d'incertitude et d'inquiétude, il nous invite à la confiance et à l'espérance. **Le Seigneur ton Dieu est en toi... Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour...**

La joie de Dieu est souvent dans nos vies comme une source cachée, enfouie. Il nous faut travailler à dégager la source, à lui permettre de jaillir, en enlevant les cailloux qui l'obstruent, tout ce qui dans notre existence fait obstacle à la joie véritable. Une source à faire jaillir par nos choix de vie, par nos engagements, nos priorités.

Et ce soir j'ai une piste à vous proposer. Ce n'ai pas moi ou Jean Carnelet qui l'avons inventé. C'est l'Église du Nord-Pas-de-Calais qui s'est rassemblée en Synode pour nous aider à faire découvrir Jésus, à faire découvrir sa Parole, son Évangile à des tas de gens qui ne le connaissent pas ou mal. Et ce synode, qui a duré 2 ans, a donné aux chrétiens 4 priorités : mission, proximité, communion et participation.

Et ce soir, j'ai choisi une des 4 priorités, parce qu'elle allait trop bien, avec les textes de la Bible que nous avons lu. **Le Seigneur est proche**, vous ne trouvez pas que ça va avec proximité ? Parce que si le Seigneur est proche de nous, alors nous devons nous faire proche des autres, de tous ceux qui vivent autour de nous, nous faire proches, visibles et accueillants, là où nous vivons, dans nos quartiers, nos villages, nos écoles, nos entreprises, nos associations, partout. C'est comme cela que nous serons à l'image de Dieu.

Que devons-nous faire ? demandent les foules à Jean-Baptiste. Et moi... Qui vais je inviter ? Avec mes charismes, mes engagements, mes spécialités, mes talents, dans quels groupes, vais-je m'engager ? Apporter mes richesses ? Et peut-être même animer.

Ceux d'entre vous qui ont déjà été amoureux dans leur vie, le comprendrons très bien. Quand on est amoureux on veut faire plein de choses avec celui qu'on aime, on veut découvrir, faire des projets, agir ensemble. Et bien si j'aime le Seigneur, si Dieu compte dans ma vie, alors il y a

plein de choses que je veux vivre avec d'autres, plein de projets. À chacun de nous de trouver les siens, à chacun d'avoir de l'imagination, de la créativité.

À chacun d'entrer dans le temps de l'attente, dans le temps de l'impatience, impatience de voir arriver celui que nous aimons. **Frères et soeurs, soyez toujours dans la joie du Seigneur... Le Seigneur est proche... Viens, Seigneur Jésus !**

Amen.